

# NOTE D'ÉLEVAGE

Par René Debroucker

## Chronologie d'un élevage du Papillon comète

(*ARGEMA MITTREI*, LÉPIDOPTÈRE SATURNIIDÉ)

Ce papillon vole dans la partie méridionale de Madagascar, près de l'Océan indien. En 1954, le docteur Diehl, qui résida plusieurs années à Madagascar comme médecin, expédia de nombreux cocons vivants en Europe où, malheureu-

sement, il fut impossible, d'obtenir une seconde génération. Depuis, de nombreuses tentatives ont conduit au succès de l'élevage complet grâce à la meilleure connaissance de cette espèce. Voici le suivi chronologique d'un élevage réussi :



C'est à la nuit tombée et généralement après 48 heures de passivité que les adultes du Papillon comète sont aptes à la reproduction (le mâle est ici à l'arrière-plan derrière la femelle). - Cliché R. Debroucker



L'accouplement, qui peut être naturel ou forcé manuellement, s'effectue dès la nuit tombée et se prolonge jusqu'au matin suivant. - Cliché R. Debroucker

### Pour réussir l'accouplement manuel :

Présenter le mâle et la femelle face à face, les pattes en contact. Mettre en même temps les extrémités abdominales en contact en frottant très légèrement, sans forcer. L'accouplement se concrétise en 5 minutes.

Développement	Date	Observations
Accouplements	22/09/2001	3 femelles
Pontes	du 23 au 26/09/2001	123 œufs récoltés au total
Éclosions	22/10/2001	1 chenille
	23/10/2001 (du 22 au 31/10/2001)	3 chenilles Total de 112 chenilles écloses
Nourriture		Gommier ou autres Eucalyptus ( <i>Eucalyptus gunnii</i> , Myrtacée)
1 <sup>re</sup> mue	04/11/2001	
	10/11/2001	Aucune perte à ce jour, les chenilles sont de couleur jaune, elles mesurent environ 3 cm
2 <sup>e</sup> mue	13/11/2001	
	14/11/2001	2 chenilles se sont noyées dans l'eau des plantes nourricières
3 <sup>e</sup> mue	22/11/2001	
	23/11/2001	Les chenilles mesurent près de 5 cm. Elles sont vert clair, avec 7 bandes orangées
	26/11/2001	Perte de 5 petites chenilles ; elles ne grandissaient pas, phénomène certainement dû à la dégénérescence d'une des trois femelles
	27/11/2001	Restent 109 chenilles. Après la 3 <sup>e</sup> mue, les chenilles changent de couleur
4 <sup>e</sup> mue	07/12/2001	Les chenilles mesurent 8 cm pour un diamètre de 1,5 cm. Elles sont de couleur vert clair avec 7 bandes jaunes chacune doublées d'une bande orangée. 4 jours avant la 4 <sup>e</sup> mue, les chenilles ne mangent plus, se fixent sur une branche et se recroquevillent. La mue dure près de 15 min. Après chaque mue, les chenilles consomment leur exuvie sauf la capsule céphalique
	16/12/2001	Les chenilles mesurent 10 cm de long pour 1,8 cm de diamètre
	25/12/2001	Les chenilles mesurent 12 cm de long pour 2 cm de diamètre
Prénymphose	26/12/2001	Les premières chenilles tissent leur cocon
	29/12/2001	Fin de tissage des premiers cocons
Nymphose	10/01/2002	Formation des premières chrysalides à l'intérieur des cocons
	08/02/2002	Début de confection des derniers cocons
Éclosion des papillons	11/07/2002	Sortie d'un premier couple vers 23h15
Accouplement	13/07/2002	Appariement manuel vers 23h15 du premier couple éclos le 11/07/2002. Cette manipulation ne dure que 5 minutes
Ponte	14/07/2002	Fin naturelle de l'accouplement vers 10h05 et début de la ponte vers 22h30
	14/07/2002	Deuxième accouplement manuel vers 22h45 du mâle du 11/07 avec une femelle éclosée le 13/07 à 23h15
	15/07/2002	51 œufs ont été pondus durant la nuit par la première femelle
Fin des pontes	19/07/2002	240 œufs ont été pondus par les deux femelles
Éclosions	07/08/2002	Début de l'éclosion des œufs.

### L'auteur

René Debroucker  
63, rue de la Jouardais  
44640 Le Pellerin

**Durée totale du cycle en élevage :** du 23 septembre 2001 au 19 juillet 2002, soit 9 mois et 26 jours.  
**Rendement de l'élevage :** Sur 123 œufs, 103 cocons ont été obtenus, dont 94 ont été diffusés auprès d'autres éleveurs amateurs. Les 9 cocons restants ont suffi à obtenir la deuxième série d'accouplements.

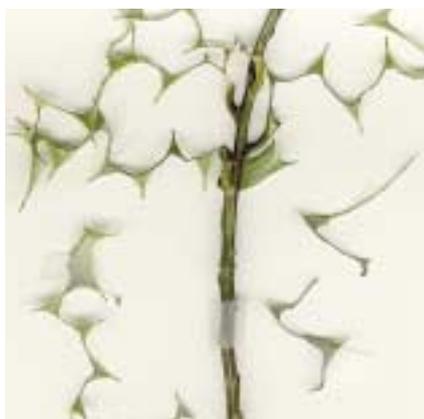
## NOTE DE TERRAIN

Par Henri Chevin

# Nouvelle observation **d'une chenille de Sphinx du troène** sur houx

Dans *Insectes* 125 (2002), Lucas Baliteau décrit l'élevage du Sphinx du troène (*Sphinx ligustri*, Lépidoptère Sphingidé) et, quelques pages plus loin, confirme l'alimentation de la chenille aux dépens du houx, répondant de ce fait à une énigme photographique présentée dans *Insectes* 115 (1999).

Quelques semaines après avoir lu cette information, me promenant en forêt domaniale de Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche) le 31 août 2002, je rencontre une chenille bien caractéristique de cette espèce, s'alimentant sur une branche basse de houx. Cette forêt est constituée principalement de chênes et de hêtres dans ses parties les plus sèches, de bouleaux pubescents et de peupliers dans les zones fraîches, d'aulnes dans les secteurs plus humides. Le houx est bien représenté au niveau des chênes et des hêtres, formant un cercle de jeunes sujets mesurant de 1 à 4 m de hauteur autour de la base des hêtres centenaires ou consti-



tuant de petits bosquets mono spécifiques atteignant une dizaine de mètres de hauteur sous lesquels ne poussent que du lierre et de maigres fougères-aigle. L'un de ces houx, dont l'âge est estimé à une centaine d'années, mesure jusqu'à 15 m de haut pour un diamètre de 44 cm. Signalons au passage que si le troène est commun dans la région parmi la végéta-

tion des haies bocagères, nous ne l'avons jamais noté dans cette forêt que nous prospectons depuis de nombreuses années.

Mise en élevage, la chenille, se comportant en "randfresser" depuis son éclosion (attaquant son repas par la tranche des feuilles), s'alimente ici sur le houx avec avidité mais selon une méthode qui mérite d'être signalée. En effet, si elle consomme tout le limbe, nervure principale comprise, elle respecte cependant une étroite bordure et les épines qu'elle supporte. Cette chenille s'enfuit deux semaines plus tard après avoir fait une abondante consommation de houx, grignotant à peine du troène un jour où je n'avais pas de houx à lui proposer.

Henri Chevin  
17, rue des Marguerites  
78330 Fontenay-le-Fleury